

On lira avec intérêt, dans le prochain bulletin de la SHAARL (n° 41/ 2022), un article d'Alain Guillaume intitulé : « *Les Francs-comtois en Amérique du Nord* »

HAUTE-SAÔNE

Tourisme : deux sœurs américaines chez leurs ancêtres

Lisa et sa cadette Gina, venues respectivement du Texas et du New Jersey, ont découvert, grâce à l'Office du Pays de Montbéliard, le berceau de leurs aïeux et leurs lointains cousins comtois à Étobon. Un périple riche en émotions, emblématique d'un tourisme de racines en pleine expansion.

Après leur escale de quelques jours à Montbéliard, Étobon et Clairegoutte, Lisa Whitney, 73 printemps, sa cadette Gina Notte, 69 ans et le mari de cette dernière, John, s'apprentent cette semaine à visiter Paris, puis Rome, Florence et Naples. « On a profité de ce voyage pour faire un grand tour. Mais notre but premier, notre destination, c'est bien ici dans le Pays de Montbéliard », souligne sans rire la plus jeune des deux sœurs, venue du New Jersey.

« Aux États-Unis, ils espéraient une vie meilleure »

La cité des Princes, the place to be, de nature à concurrencer les beautés de la ville éternelle et le charme des quais de Seine ? Son aînée, qui a déménagé au Texas pour se rapprocher de ses enfants, approuve de la tête. Cette première fois en France, cette dame, qui a dû attendre deux ans, pandémie oblige, sa concrétisation, ne voulait la rater pour rien au monde : car ici, dans l'ancienne seigneurie d'Étobon, réside



Lisa Whitney, Gina et John Notte tellement ravis de leur séjour qu'ils veulent revenir très vite avec leurs descendants ! Photo ER/Lionel VADAM

le berceau de ses ancêtres.

En 1889, c'est de cette commune que, fuyant la misère des « villages des bois » (ci-dessous), la famille Nardin part s'embarquer au Havre. L'Atlantique traversé, direction le Connecticut où le père de famille devient journalier. La fille aînée de cette fratrie de cinq enfants (d'autres naîtront plus tard sur le sol américain), Louise, n'avait que huit ans. C'était l'arrière grand-mère, côté maternel, de Lisa, Gina et de leurs cinq frères et sœurs.

Cette histoire, les Américaines l'ont longtemps ignoré. « On savait que nous avions

des origines françaises, c'est tout ». Bizarrement, leur père, disparu l'an dernier, sera le déclencheur de leur intérêt pour notre patrie. « Il était d'origine néerlandaise, a fait un voyage à Harlem sur les traces de ses ancêtres », raconte Lisa, qui a effectué toutes les recherches Internet. « Du coup, nous nous sommes intéressées à l'ascendance de notre maman ».

L'arbre généalogique (en partie) remonté, les sœurs contactent l'Office de tourisme de Montbéliard. Qui leur propose alors - c'est une rareté en France - un séjour clé en main. Retardé, ce dernier vient donc

d'avoir lieu. Une véritable « plongée » au cœur des villages de leurs ancêtres, Étobon mais aussi Frédéric-Fontaine, Magny-Danigon ou encore Champy dans l'ancien Comté de Montbéliard.

Au programme : visites des temples, découvertes des vieilles stèles des cimetières mais aussi et surtout rencontres avec les habitants qui portent les mêmes patronymes que ceux de leurs aïeux, à commencer par « Nardin ». « Tout est si beau, les gens ici si adorables, souriants, accueillants », s'enthousiasme Gina. Face à leurs lointains cousins, venus

les saluer, face au mémorial d'Étobon dédié aux enfants du village tombés sous les balles allemandes le 27 septembre 1944 - « Notre père aussi a combattu pendant la Seconde Guerre mondiale » - les deux sœurs ont senti l'émotion les étreindre.

« La famille est la chose la plus importante du monde »

« J'ai eu l'impression d'être complète, de faire partie d'un cercle, d'un ensemble », raconte, encore bouleversée, Gina, sous le regard également ému d'Évelyne Boileau, la guide et traductrice (bénévole) qui les a accompagnées dans leurs visites. Lisa, elle, a pensé à sa mère : « Elle nous disait tout le temps que la famille était la chose la plus importante du monde. C'est vrai ».

Les deux sœurs - et John, qui malgré ses origines napolitaines, a trouvé le Pays de Montbéliard « magnifique » - ont noté les adresses mail de tout le monde et veulent déjà revenir. Le 30 avril, dans le New Jersey au cours d'une cérémonie du transfert des cendres de leur papa, elles comptent en tout cas faire un rapport détaillé de leur voyage en France à leurs proches. « On louera un bus quand on reviendra », envisage déjà John. Il vaudrait mieux : rien qu'avec les enfants de Lisa, Gina et leur fratrie, on arrive quasiment à cinquante personnes !

Sophie DOUGNAC